

MEESCHAERT

Asset Management

---

# Empreinte carbone et contribution à la transition énergétique

---

Rapport annuel du FCP Nouvelle Stratégie 50 (au 30/10/2015)

---



# Empreinte carbone et contribution à la transition énergétique

Rapport annuel du FCP Nouvelle Stratégie 50 (au 30/10/2015)

INTRODUCTION	3
AU NIVEAU SECTORIEL	4
Les secteurs exposés au risque carbone	
Les activités favorisant la transition énergétique	
AU NIVEAU DES ENTREPRISES	6
Entreprises les plus émettrices (émissions induites)	
Entreprises engagées dans la transition énergétique et écologique	
LA MATRICE D'INTENSITE CARBONE	9
CONCLUSION	10

## DÉFINITIONS

- **Empreinte carbone d'un portefeuille** : Poids des émissions de CO<sub>2</sub> (scopes 1 et 2) générées par les entreprises au travers des actions détenues dans le portefeuille.
- **Scopes** : Il existe trois catégories d'émissions de gaz à effet de serre : les émissions directes (scope 1), les émissions indirectes issues de l'énergie (scope 2) et les autres émissions indirectes (scope 3).
- **Intensité carbone** : Emissions de CO<sub>2</sub> rapportées au chiffre d'affaires de l'entreprise.

**Avertissement** : L'impact carbone présenté est la moyenne pondérée des émissions de gaz à effet de serre correspondant aux scopes 1 et 2, ainsi que le scope 3 aval pour les fabricants automobiles (émissions liées à l'utilisation des voitures). Ces données ne prennent pas en compte la totalité des émissions induites par l'entreprise, notamment celles provoquées par l'usage des produits et services commercialisés, ni les émissions évitées.

# INTRODUCTION

Dans le cadre de la loi de Transition Énergétique et Écologique (TEE), Meeschaert Asset Management a décidé de publier ses propres réflexions sur l'évaluation de l'empreinte carbone et la contribution à la TEE de certains portefeuilles.

Ce rapport annuel présente :

- l'empreinte carbone du fonds
- l'exposition au risque climat
- des opportunités environnementales figurant dans le fonds.

Pour le calcul de l'empreinte carbone, Meeschaert Asset Management a décidé, fin 2015, de travailler avec Grizzly Responsible Investment (voir page 11), afin de calculer l'empreinte carbone de ses portefeuilles actions ISR. Pour cette première année de mesure, cette démarche s'est focalisée sur trois fonds communs de placement :

- Le FCP MAM Human Values
- Le FCP Nouvelle Stratégie 50
- Le FCP Ethique et Partage - CCFD

Au total, les encours qui ont fait l'objet d'un calcul s'élèvent à environ 50 millions d'euros, soit 5 % des encours des FCP ouverts gérés par Meeschaert Asset Management.

256,7 g  
CO<sub>2</sub> éq/€

Le FCP Nouvelle Stratégie 50 affiche des émissions induites de 5 880 tonnes de CO<sub>2</sub><sup>1</sup> (émissions absolues scopes 1 et 2). Son intensité carbone, quant à elle, est estimée à 256,7 g éq CO<sub>2</sub> / €, comparée à 206,6 g éq CO<sub>2</sub> / € pour

le Stoxx Europe 600<sup>2</sup>. Cette performance relative s'explique par une exposition globale aux secteurs carbo-intensifs, légèrement compensée par une sélection rigoureuse des entreprises les moins émettrices.

Au-delà de ces chiffres, qui nécessiteront d'être contextualisés dans leur progression au cours des prochaines années, se pose la question plus globale de l'exposition du portefeuille au risque climat, et de son adéquation avec une politique engagée en faveur de la transition énergétique. Cette réflexion doit être menée aussi bien au niveau des secteurs, qu'au niveau des entreprises sélectionnées.

## CALCUL DU BILAN CARBONE D'UNE ENTREPRISE : LES TROIS PÉRIMÈTRES D'ÉMISSION DE GAZ À EFFET DE SERRE (GES)



### SCOPE 1

#### Émissions directes de GES

induites par la combustion d'énergies fossiles (pétrole, gaz, charbon, tourbe...) de ressources possédées ou contrôlées par l'organisme.  
ex : chaudière, déplacements par des véhicules détenues par l'organisme, fuites de gaz frigorigène...

### SCOPE 2

#### Émissions indirectes de GES

induites par l'achat ou la production d'électricité.  
ex : Consommation d'électricité, de vapeur, chaleur ou froid...

### SCOPE 3

#### Autres émissions indirectes de GES

ex : Achats de produits ou services (consommables, téléphone), immobilisations de biens, déchets, déplacements domicile travail, transports des visiteurs et clients, utilisation et fin de vie des produits...

<sup>1</sup> Calcul réalisé par Grizzly Responsible Investment.

<sup>2</sup> Calculs réalisés par Grizzly Responsible Investment, en utilisant les données publiées pour 90 % de la capitalisation boursière du portefeuille et en appliquant une méthode d'estimation « Pondération Inverse à la Distance » (profil des entreprises affiné par sous-activité) pour 10 % de la capitalisation boursière du portefeuille.

## AU NIVEAU SECTORIEL

Dans cette étude, les secteurs ont été analysés selon leur degré d'exposition au Risque Climat. Au-delà d'un grand nombre de secteurs considérés comme neutres dans ce domaine - dont les enjeux environnementaux ne se situent pas dans leur impact carbone (scopes 1 et 2) -, deux catégories ont

été identifiées :

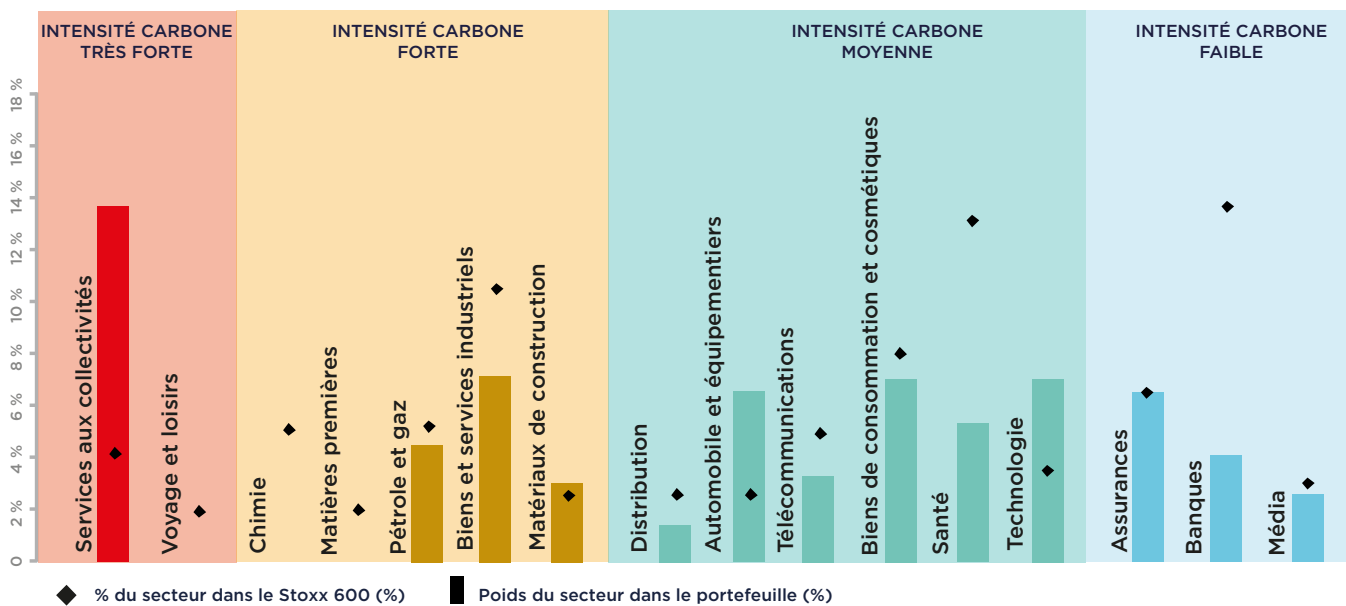
- **Les secteurs fortement exposés au risque carbone**, définis en fonction de l'intensité carbone moyenne de leurs activités
- **Les activités à opportunités**, proposant des solutions climatiques favorables à la transition énergétique et écologique

### SECTEURS EXPOSÉS AU RISQUE CARBONE DANS NOUVELLE STRATÉGIE 50

La mesure de l'intensité carbone moyenne indique que parmi les secteurs devant faire l'objet d'une vigilance spécifique (figurant en rouge et en orange sur le graphe ci-dessous) quatre sont présents dans le portefeuille : **les services aux collectivités, le pétrole et le gaz, les biens et les services industriels**, ainsi que **les matériaux de construction**. Au moment de cette analyse, d'autres secteurs fortement émetteurs de CO<sub>2</sub> ne

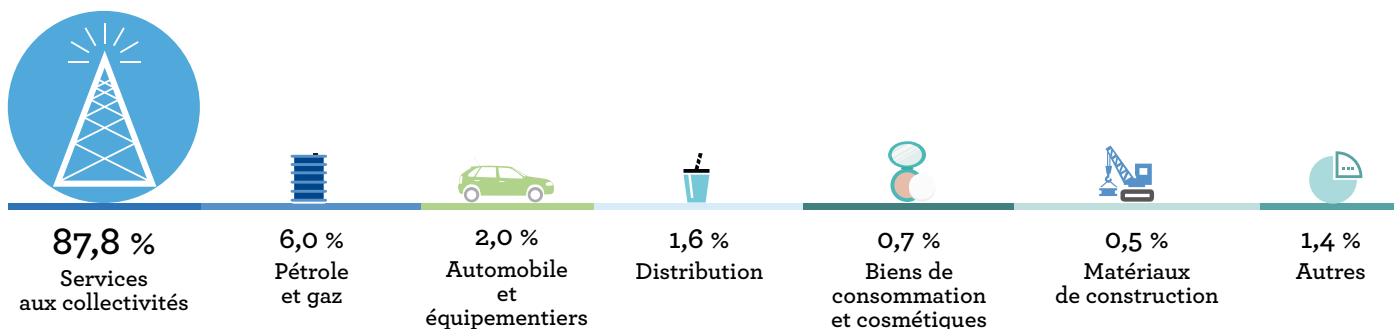
figurent pas dans le portefeuille : **les voyages et loisirs, les matières premières et la chimie**. Les secteurs très exposés au risque carbone représentent donc moins de 30 % du fonds. Par rapport au Stoxx 600, le fonds est globalement sur-pondéré aux secteurs les plus émetteurs (notamment les services aux collectivités, secteur qui représente 13 % du portefeuille contre 4 % de l'indice).

### RÉPARTITION SECTORIELLE DU PORTEFEUILLE, EN FONCTION DE L'INTENSITÉ CARBONE (g CO<sub>2</sub>/VENTES EN DOLLARS)



Sources : Grizzly Responsible Investment, Datastream, Meeschaert Asset Management

## CONTRIBUTION SECTORIELLE AUX ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE DU PORTEFEUILLE (SCOPE 1 ET 2)



Sources : Grizzly RI, TR Datastream, Meeschaert Asset Management

Ce constat se retrouve également dans une analyse de la contribution sectorielle aux émissions de CO<sub>2</sub> induites par les investissements du portefeuille. En effet, **le secteur « services aux collectivités » constitue 87,8 % des émissions**

**de CO<sub>2</sub> du portefeuille** : ce sont des énergéticiens et des entreprises présentes dans le traitement de l'eau et des déchets qui pèsent donc le plus sur l'empreinte carbone du fonds.

## ACTIVITÉS FAVORISANT LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE DANS NOUVELLE STRATÉGIE 50

Selon la nomenclature du label gouvernemental TEEC (Transition écologique et énergétique pour le climat), entrent dans cette catégorie « les activités concourant directement ou indirectement à une 'croissance verte', en développant les énergies renouvelables [...], l'efficacité énergétique des bâtiments et processus industriels, l'économie circulaire, les transports propres, l'agriculture et la foresterie, les infrastructures d'adaptation au changement climatique <sup>3</sup> ».

Au sein du portefeuille, l'exposition en faveur de la transition énergétique se traduit par des investissements dans différentes thématiques, parmi lesquelles :

### L'efficacité énergétique des bâtiments et des processus industriels

En France, l'usage des bâtiments représente 42,5 % de la consommation d'énergie finale et 23 % des émissions nationales de CO<sub>2</sub> <sup>3</sup>. C'est pourquoi la réduction de cette consommation est un enjeu majeur de la lutte contre le réchauffement climatique. Plus globalement, l'Agence Internationale de l'Énergie estime que les politiques en matière d'efficacité énergétique pourraient représenter près de 70 % <sup>4</sup> de la réduction énergétique nécessaire pour que le monde atteigne ses objectifs environnementaux en 2035.

### La « ville durable »

Au niveau mondial, les villes concentrent plus de la moitié de la population. Selon les Nations Unies <sup>5</sup>, elles sont à l'origine de 70 % des émissions de gaz à effet de serre et consomment près de 70 % de l'énergie mondiale. Cette forte urbanisation nécessite donc la mise en place de plans de développement urbain durable. Cela se traduit notamment par des mutations en matière d'aménagement et d'urbanisme, de gestion de l'eau et des déchets, ainsi que d'approvisionnement énergétique, dans la perspective de la transition écologique des territoires.

### La « mobilité durable »

Alors que le transport concentre 93 % de la consommation d'énergie finale des produits pétroliers, ce secteur reste en fort développement. Au cours des 15 dernières années, ses émissions de CO<sub>2</sub> ont augmenté de 28 % <sup>4</sup> et le parc automobile mondial devrait tripler d'ici 2050 <sup>5</sup>. L'investissement dans des technologies et des services innovants, plus respectueux de l'environnement, est donc primordial.

Ces différentes thématiques, présentes dans le portefeuille, devront être élargies à d'autres enjeux fondamentaux du changement climatique, et faire l'objet d'une réflexion approfondie.

<sup>3</sup> Ministère de l'environnement, de l'énergie et de la mer

<sup>4</sup> Agence Internationale de l'Énergie

<sup>5</sup> Nations-Unies

## AU NIVEAU DES ENTREPRISES

Pour chacune des activités citées, que ce soit en raison de leur forte exposition au risque carbone ou, a contrario, de leur contribution positive à la transition énergétique, l'analyse

doit être affinée par la prise en compte du profil des entreprises présentes dans le portefeuille.

### ENTREPRISES LES PLUS ÉMETTRICES DE NOUVELLE STRATÉGIE 50 (ÉMISSIONS INDUITES)

Les trois entreprises les plus émettrices du portefeuille sont les suivantes : Veolia Environnement, Engie et EDF. Après avoir évalué le poids carbone actuel de ces acteurs, il est im-

portant de comprendre les perspectives d'évolution de leur modèle économique, dans l'optique des risques liés au changement climatique.

#### VEOLIA ENVIRONNEMENT

6,05 % de l'actif net de Nouvelle Stratégie 50 au 30 octobre 2015

1901,9 g  
CO<sub>2</sub> éq/€

Veolia est un industriel spécialisé dans les services liés à l'eau, à la propreté et à l'énergie. Parmi ces trois métiers, les prestations énergétiques sont particulièrement carbo-intensives (53 % des émissions scope 1 du groupe). Toute-

fois, Veolia est un acteur incontournable du traitement et de la valorisation des déchets, qui représentent 35 % de son chiffre d'affaires. Le groupe oriente progressivement son offre vers l'économie circulaire : identification des besoins en matières,

puis recyclage des déchets en fonction des caractéristiques d'usage définies. L'impact environnemental de Veolia va donc au-delà de son empreinte directe, son offre favorisant la réduction des émissions de ses clients. Il s'agit ainsi pour le groupe de contribuer au cumul de 50 Mt eq CO<sub>2</sub> d'émissions évitées, à horizon 2015-2020, par la valorisation énergétique, eau et matières.

Document de Référence 2015

#### ENGIE

1,57 % de l'actif net de Nouvelle Stratégie 50 au 30 octobre 2015

1756,1 g  
CO<sub>2</sub> éq/€

La production d'électricité représente un tiers des activités d'Engie, dont 15 % provient de centrales à charbon, ce qui explique les importantes émissions de CO<sub>2</sub>. En 2015, l'énergéticien a réorienté sa stratégie vers des activités bas-carbone, en arrêtant de financer de nouveaux projets liés au charbon, tout en réalisant des investissements dans les énergies renouvelables (20,2 % des capacités installées en 2015). Par ailleurs, 50 % des

nouveaux projets électriques n'émettent pas de CO<sub>2</sub>, grâce notamment à des acquisitions telles que Solairedirect. Engie affiche une stratégie à horizon 2018 où « les activités peu émettrices en CO<sub>2</sub> représenteront plus de 90 % de l'EBITDA du groupe », par une transformation du modèle économique.

Document de Référence 2015. Interview de G. Mestrallet, le Figaro, 14/10/15.  
Présentation RSE, décembre 2015. Article Usine Nouvelle, 25/02/16

## EDF

1,58 % de l'actif net de Nouvelle Stratégie 50 au 30 octobre 2015

1184,6 g  
CO<sub>2</sub> éq/€

Considéré comme le leader européen des électriciens décarbonés avec 87 % de son énergie produite à partir du nucléaire, de l'hydraulique et des énergies renouvelables, EDF s'engage à lutter contre le changement climatique.

Bien que la majorité de ses rejets de gaz à effet de serre soit liée à la production d'électricité dans les centrales thermiques

à flamme, l'intensité énergétique de l'électricien français est inférieure à la moyenne de son secteur. La COP 21 a été l'opportunité pour EDF de s'engager à ne plus construire de centrale à charbon, tout en privilégiant les énergies bas-carbone.

Pack Analyste 2015, disponible sur le site investisseur d'EDF

Document de référence 2015 p6

Grizzly RI

D'autres entreprises figurent dans les secteurs exposés au risque carbone. Leur intensité carbone reste néanmoins inférieure à la moyenne sectorielle.

## STATOIL

2,66 % de l'actif net de Nouvelle Stratégie 50 au 30 octobre 2015

231,8 g  
CO<sub>2</sub> éq/€

Statoil, groupe pétrolier scandinave, a émis en 2015 16,3 M t éq CO<sub>2</sub> (scope 1) en produisant 1 073 millions de barils équivalent pétrole. Le groupe est ainsi identifié comme l'un des producteurs de pétrole les moins carbo-intensifs.

La politique climatique du groupe s'articule autour de trois piliers : le développement du gaz et des technologies de capture et de stockage du carbone, l'efficacité énergétique des procédés de production du pétrole sur le plateau continental norvégien, et l'investissement dans des énergies renouvelables.

Rapport de développement durable 2015

## ENI

1,75 % de l'actif net de Nouvelle Stratégie 50 au 30 octobre 2015

396,9 g  
CO<sub>2</sub> éq/€

La ligne de conduite environnementale d'ENI privilégie d'une part le développement du gaz au détriment progressif du pétrole et d'autre part l'efficacité énergétique de ses opérations. Pour atteindre cet objectif, le

groupe italien s'est engagé à réduire à néant ses émissions de gaz liées au torchage en 2020 car le méthane émis par ce pro-

cessé représente une part importante de son bilan carbone. Les résultats sont en bonne voie car la tendance des émissions de gaz liées au torchage ont été divisées par 3 depuis 2006. ENI s'est également engagé à respecter le scénario 2°C fixé lors de la COP 21.

ENI.com

## ENAGAS

1,84 % de l'actif net de Nouvelle Stratégie 50 au 30 octobre 2015

391,2 g  
CO<sub>2</sub> éq/€

Intégré dans un secteur fortement exposé au risque carbone, l'empreinte énergétique d'Enagas est particulièrement faible avec 272 728 t éq CO<sub>2</sub> scope 1 et 2, soit une baisse de 47 %

entre 2014 et 2015. L'activité spécialisée dans l'acquisition, le transport, la regazéification et le stockage du gaz naturel, permet au groupe de limiter son exposition au risque carbone.

Document « climate change and energy efficiency », 2015



## ENTREPRISES ENGAGÉES DANS LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ET ÉCOLOGIQUE DE NOUVELLE STRATÉGIE 50

Efficacité énergétique des bâtiments et des processus industriels, Ville et Mobilité durables sont des thématiques actuellement présentes dans le portefeuille par l'investissement dans

des entreprises qui mènent des politiques innovantes, dont l'offre développée apporte une réelle valeur ajoutée environnementale.

### MICHELIN

1,89 % de l'actif net de Nouvelle Stratégie 50 au 30 octobre 2015



Le fabricant de pneumatiques français développe depuis longtemps une politique de réduction de la résistance au roulement des pneus, responsable d'une part importante de la consommation de carburant des véhicules (1/5 pour une voiture de tourisme et 1/3 pour un camion).

Au niveau environnemental, il s'agit aussi pour le groupe d'allonger la durée de vie des pneus, afin de réduire la quantité d'énergie et de matières premières consommées lors de la fabrication.

Enfin, Michelin contribue au développement de l'économie circulaire avec des solutions de renouvellement et de recyclage. Pour ce producteur de pneus « basse consommation », l'objectif est de réduire de 20 % l'empreinte carbone des pneus vendus par rapport à 2010, et de 50 % la consommation énergétique des sites de production. Pour les clients, les émissions évitées s'élèvent à 42 050 t de CO<sub>2</sub> en 2015.

Document de Référence 2015

### SAFT

1,63 % de l'actif net de Nouvelle Stratégie 50 au 30 octobre 2015

EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE



Ce spécialiste des batteries haute technologie effectue 18 % de ses ventes sur la conception et la fabrication de batteries rechargeables au lithium-ion, dont la durée de vie et le rendement énergétique sont fortement améliorés. La technologie Li-ion permet à des entreprises télécom, industrielles ou du transport de diversifier leur mix énergétique en stockant des énergies renouve-

lables, grâce au contrôle de leurs fluctuations. Cette filière réduit ainsi l'impact environnemental des clients. Enfin, ces solutions sont utilisées pour les véhicules électriques et hybrides, qui bénéficient ainsi d'une propulsion électrique silencieuse et sans émission de CO<sub>2</sub>. Le groupe investit près de 9 % de ses ventes dans la recherche et le développement.

Rapport annuel 2015

### SCHNEIDER ELECTRIC

1,10 % de l'actif net de Nouvelle Stratégie 50 au 30 octobre 2015



EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE



Ce fabricant d'équipements de distribution électrique basse et moyenne tension développe une offre de produits et de services qui s'inscrivent dans la lutte contre le changement climatique : efficacité énergétique « active », réseaux électriques intelligents, villes durables, filières de fin de vie des produits... Par exemple, l'offre

d'efficacité énergétique permet de réduire jusqu'à 30 % la consommation des bâtiments, par une optimisation de l'ensemble du cycle de l'énergie. 68,7 % du chiffre d'affaires « produits » de l'entreprise a ainsi été réalisé sur son éco-marque Green Premium™. Le groupe s'est fixé pour objectif d'atteindre 120 000 t de CO<sub>2</sub> évitées d'ici fin 2017.

Document de Référence 2015, Présentation Schneider Electric, « Creating Shared Value », 2013-2014

### AMADEUS IT

2,49 % de l'actif net de Nouvelle Stratégie 50 au 30 octobre 2015

EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE



Ce spécialiste espagnol des logiciels pour la gestion des aéroports et des compagnies aériennes présente une intensité carbone faible de 6,2 g CO<sub>2</sub> eq / €. Son action s'oriente principalement sur les solutions vendues, afin de réduire les émissions de CO<sub>2</sub> des clients en proposant des solutions d'optimisation de leurs

activités. Par exemple, un module permet de calculer précisément les besoins en déplacement de l'avion sur le sol afin d'optimiser le chargement de carburant des engins, réduisant le poids de ce dernier pendant le vol.

Présentation investisseurs « Amadeus Introductory Presentation », mai 2015  
Grizzly RI



# LA MATRICE D'INTENSITÉ CARBONE

La matrice d'intensité carbone tend à positionner le fonds par rapport à son indice de référence : elle synthétise les deux niveaux d'exposition, que sont le choix des secteurs d'une part et celui des valeurs d'autre part.

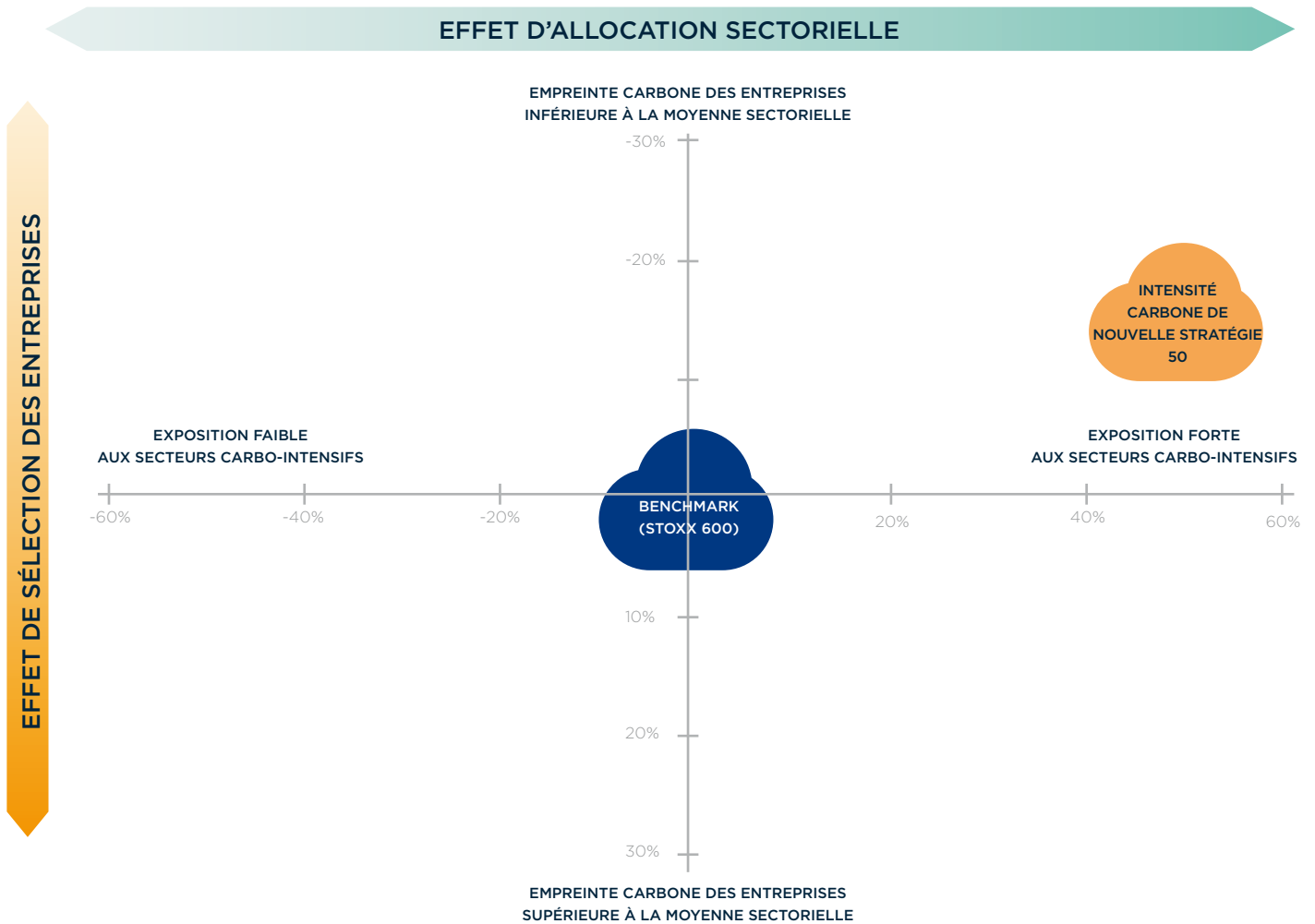
En moyenne, le portefeuille est exposé essentiellement à travers la présence d'émetteurs du secteur des services aux collectivités, dont le poids est supérieur à celui de l'indice de référence.

**L'effet de sélection** au niveau des entreprises (« stock-picking ») a été **significativement bien orienté pendant cette**

**période** : ce sont globalement des entreprises plus performantes que la moyenne qui ont été intégrées au portefeuille.

Cet outil de pilotage a vocation à être utilisé dans le temps : la comparaison de la matrice d'une année sur l'autre permet en effet d'identifier les raisons d'une variation de l'intensité carbone du portefeuille. Il s'agit ainsi de prendre en compte cet indicateur dans le processus de configuration du portefeuille, relativement à son indice de référence.

## MATRICE D'INTENSITÉ CARBONE DE NOUVELLE STRATÉGIE 50



Source : Grizzly Responsible Investment, Meeschaert Asset Management

## CONCLUSION

Ces premières réflexions sur l'empreinte carbone du portefeuille ainsi que sur sa contribution à la transition énergétique se veulent à la fois quantitatives et qualitatives. Elles reflètent l'état du portefeuille à un instant donné, mais tendent à intégrer quelques éléments prospectifs, en indiquant certaines politiques environnementales des entreprises les plus concernées par l'enjeu climatique, que ce soit par leur exposition au risque carbone ou par leur potentiel de développement sur des offres participant au besoin de transition énergétique.

### Intégrer le scope 3 dans l'analyse

Cependant, ce premier exercice ne doit pas occulter les limites importantes qui caractérisent les méthodes actuelles de l'empreinte carbone. Le scope 3 est encore insuffisamment intégré, ce qui réduit la portée de l'analyse quant à l'impact carbone en amont des entreprises (au niveau de leurs fournisseurs) et en aval (empreinte associée à l'usage des produits).

### Prendre en compte les émissions évitées

Afin d'affiner les résultats, la notion d'« émissions évitées » de-

va également prendre une place croissante : indiquée ici au cas par cas, lors de la présentation d'entreprises particulièrement impliquées, il sera nécessaire de systématiser leur prise en compte dans la partie quantitative de la méthode.

### S'inscrire dans la durée

Par ailleurs, ce calcul n'a de sens que s'il s'inscrit dans la durée : ce sont les tendances d'émissions carbone, se basant sur les réductions obtenues par les valeurs en portefeuille ainsi que sur la sélection de nouvelles valeurs innovantes dans ce domaine, qui donneront leur pertinence à cet outil.

### Refléter les activités industrielles

Enfin, il ne faut pas oublier que les catégories sectorielles utilisées se réfèrent aux nomenclatures financières classiques, qui ne reflètent pas systématiquement des activités industrielles homogènes et comparables. C'est pourquoi, des pistes de développement restent à concevoir pour apporter une granularité plus proche de la réalité environnementale des entreprises analysées.

Aurélie Baudhuin

Responsable de la Recherche ISR Meeschaert Asset Management

Présidente du groupe de travail de l'AFG sur l'empreinte carbone



Grizzly RI est une société de services et de recherche en matière de développement durable, de responsa-

bilité sociale d'entreprise et d'investissement responsable. Grizzly RI s'est spécialisée dans le recours à des méthodes quantitatives de modélisation des données ESG, dont les données carbone, notamment pour prédire des données

ESG servant soit de base de comparaison à celles publiées par les sociétés, soit de valeurs par défaut quand le niveau de transparence en la matière des entreprises est insuffisant. Ces méthodes incluent différentes formes d'interpolation (pondération inverse à la distance) et de régression.

Pour les calculs d'empreinte, Grizzly RI recourt aux techniques classiques d'attribution de performance, notamment dans la distinction des effets d'allocation sectorielle et de choix de valeurs.

## Les gestions ISR de Meeschaert Asset Management



Pionnier dans la gestion éthique, Meeschaert Asset Management a créé le premier fonds français ISR en 1983, Nouvelle Stratégie 50, et renforcé sa démarche au cours des années en réfléchissant, avec ses clients investisseurs, sur des approches plus spécifiques.

Pour assurer l'ensemble de ces missions, une équipe dédiée de cinq spécialistes ISR (trois gérants et deux analystes) mène des recherches et analyses spécifiques en s'appuyant sur différents prestataires (Vigeo, Proxinvest, Grizzly RI, Ethifinance, Sustainalytics...).

En parallèle, la collaboration avec de nombreux partenaires associatifs et financiers enrichit ces démarches internes.

Développée en 2015, la philosophie de la méthodologie « Valeur partenariale et entrepreneuriale » reste profondément ancrée dans les convictions d'origine : l'investissement doit contribuer à replacer le bien-être des êtres humains au cœur du développement économique.

En savoir plus sur les fonds concernés :  
[www.isr.meeschaert.com](http://www.isr.meeschaert.com)

Ce document est exclusivement conçu à des fins d'information par Meeschaert Asset Management et ne saurait donc être considéré comme un élément contractuel, un conseil en investissement, une recommandation de conclure une opération ou une offre de souscription.

Sa remise à tout investisseur relève de la responsabilité de chaque distributeur. En tout état de cause, l'investisseur doit procéder, avant la conclusion de toute opération, à sa propre analyse et obtenir tout conseil professionnel qu'il juge nécessaire sur les risques et les caractéristiques du produit eu égard à son profil d'investisseur.

Il est recommandé, avant tout investissement, de prendre connaissance du Document d'Informations Clés pour l'Investisseur du fonds (disponible gratuitement auprès de Meeschaert Asset Management et/ou sur le site internet [www.meeschaert.com](http://www.meeschaert.com)) et en particulier de la rubrique « profil de risque ».

Les données chiffrées, commentaires y compris les opinions exprimées sur ce document sont le résultat d'analyses de Meeschaert Asset Management à un moment donné et ne préjugent en rien de résultats futurs. Il est rappelé que les performances, classements, prix, notations, statistiques et données passées ne sont pas des indicateurs fiables des performances, classements, prix, notations, statistiques et données futures.

Ces informations proviennent ou reposent sur des sources estimées fiables par Meeschaert Asset Management. Toutefois, leur précision et leur exhaustivité ne sauraient être garanties par Meeschaert Asset Management.

Meeschaert Asset Management décline toute responsabilité quant à l'utilisation qui pourrait être faite des présentes informations générales.

Toute reproduction ou diffusion, même partielle, de ce document est interdite.

## SIÈGE SOCIAL

12, Rond-Point des Champs-Élysées 75008 Paris

## LES IMPLANTATIONS

### RÉGIONALES DU GROUPE

#### Bordeaux

2 rue de Sèze  
33000 Bordeaux  
Tél. : 05 56 01 33 50

#### Marseille

42 rue Montgrand  
13006 Marseille  
Tél. : 04 91 33 33 30

#### Cannes

8 rue Macé  
06400 Cannes  
Tél. : 04 97 06 03 03

#### Nantes

Place Royale 1 rue Saint Julien  
44000 Nantes  
Tél. : 02 40 35 89 10

#### Lille

18 avenue de Flandre  
59700 Marcq-en-Barœul  
Tél. : 03 28 38 66 00

#### Strasbourg

1, Quai Jacques Sturm  
67000 Strasbourg  
Tél. : 03 90 07 70 90

#### Lyon

61 rue de la République  
69002 Lyon  
Tél. : 04 72 77 88 55

#### Toulouse

24 grande rue Nazareth  
31000 Toulouse  
Tél. : 05 61 14 71 00

Dans les villes citées, des sociétés distinctes peuvent représenter le groupe Meeschaert.

## GROUPE MEESCHAERT :

### QUATRE PÔLES D'ACTIVITÉ

#### Meeschaert Gestion Privée

- Conseil en stratégie patrimoniale et fiscale
- Conseil en investissements
- Conseil boursier
- Investissements immobiliers

#### Meeschaert Asset Management

- Gestion d'OPC
- Fonds dédiés
- Gestion sous mandat

#### Meeschaert Family Office

- Conseil, gestion et transmission du patrimoine de la famille
- Aide à la sélection et supervision d'experts
- Philanthropie

#### Meeschaert Capital Partners

- Capital transmission
- Capital développement

  
M E E S C H A E R T  
Asset Management

MEESCHAERT ASSET MANAGEMENT - 12 ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES 75008 PARIS  
TÉL. : 01 53 40 20 20 - SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE AU CAPITAL DE 125 000 € - R.C.S.  
PARIS 329 047 435 - NAF 6430Z - SOCIÉTÉ DE GESTION AGRÉÉE PAR L'AUTORITÉ DES  
MARCHÉS FINANCIERS SOUS LE N° GP-040 00025.